



MÉTRIAU SANDRINE

Née en 1982

Fr (85)

Vit et travaille à Paris

Fr (75)

+33 (0)6 76 58 25 05

N° SIRET : 518 818 745 00029

N° d'ordre MDA : MF37209

[www.tpkbysandrinemetriau.com](http://www.tpkbysandrinemetriau.com)

[contact@tpkbysandrinemetriau.com](mailto:contact@tpkbysandrinemetriau.com)

« Les trésors de l'art sont enterrés dans la verticalité de l'image, suivant le principe de la réserve. »  
Achille Bonito-Oliva

Chacune des œuvres de Sandrine Métriau suggère un jeu subtil entre la lisibilité apparente et explicite des formes physiques et leurs contenus intentionnels ; l'organicité d'Immanence (2016), Fe2 O3 (2015) et ses stalagmites ; les racines de Black Rot (2015) ; les disques de 4845 cm<sup>3</sup> (2015) ou encore les tentacules de Léviathan (2015) pour n'en citer que quelques-unes, renvoient toutes à une complexification heureuse du travail minutieux de la matière banale (chutes des briques de lait, de jus de fruits, des bandes magnétiques, des câbles électriques etc) ; tricotée, tressée, assemblée, réutilisée, cumulée, afin d'élever cette dernière au royaume des idées les plus abstraites (l'immémorial, la métamorphose etc). Car l'artiste semble avoir bien décelé ce pouvoir suggestif des formes ainsi que l'espace des possibles qu'ouvre le recours à des polarités ; que c'est bien dans cet écart immense que se déploie l'imaginaire de son spectateur, jusqu'à même tordre ce dernier pour verser dans le « fantastique » comme semble l'inspirer Léviathan. Cette dualité toujours explicite et assumée dans son travail plastique fait que l'on se trouve inévitablement entre l'horizontalité de la production (et ce n'est pas un hasard si les œuvres de Sandrine Métriau tendent à s'étendre et à se déployer librement dans l'espace physique de leurs lieux d'exposition) et la verticalité des interprétations suscitées, par la manière dont l'intelligibilité des formes cache en réalité une stratification délicate des sens. À mesure que les œuvres se font à travers l'élaboration lente des matériaux, ce sont bien les domaines de notre existence qui se défont, allant du « social » (les droits de l'homme, la société de consommation, la place de l'artiste) au plus intime du psyché (l'enfance, les émotions primitives, les rêves); la substance avec laquelle travaille Sandrine Métriau se révèle être la matière même de nos vies que l'on voit liée et déliée devant chacune de ses œuvres, établissant par là le lien indissociable entre l'individuel et le collectif.

*Umut Ungan*  
Chercheur affilié CRAL / EHESS / CNRS  
Membre du comité de rédaction de la revue Marges

## Artiste Plasticienne - Expositions

---

### Expositions personnelles

2017 «**D'un Monde à l'Autre**», CSC Reberieux, Créteil (France)

2016 «**Entrelacs Lumière #2**», galerie Art Actuel, Talant, France.

2015 «**Entrelacs Lumière**», Montréal, Canada.

2015 «**6ème ed. Regards Croisés**», Lyon, France.

### Expositions collectives

2017

«**Prix Arts à la Pointe**», les Halles, Cap Sizun-Pointe du Raz (France)

«**Mac Paris éd. printemps**», Bastille design Center, Paris (France)

«**Invasion Artistique**», Paris (France)

2016

«**After Puls'Art #6**», Fillé-sur-sarthe (France) ; «**15ème biennale des arts actuels**», Champigny-sur-Marne (France) ; «**Journée européenne des métiers d'art**», Paris (France), «**Jeunes Artistes**», Strasbourg (France).

2015

«**Extraordinaires Objets de l'Ordinaire**», Paris - COP 21 (France) ; «**Résidence/Atelier Papier Machine**», Paris (France) ; «**Extraordinaires Objets de l'Ordinaire**», Paris (France) ; «**8ème Internationale de l'Art Miniature**», Lévis, Québec (Canada) ; «**Ailsa Craig Quilt Festival**», Ailsa Craig, Ontario, (Canada) ; «**13ème Forum des Arts de Saint-Malo**» (France).

2011-2013 «**Arttextures**», exposition itinérante (France).

2011 «**Continere**», 7ème triennale internationale des Arts textiles contemporains, Tournai (Belgique).

2010

«**L'albero della sostenibilità**» (Italie) ; «**Fashion Paper**», exposition itinérante (Italie).

2008

«**Fashion Paper, affascinati dalla carta - Arte in piazza**», Milan (Italie) ; «**Masters of Brera**», Liu Haisu Art Museum, Shanghai (Chine).

## Liens presse

---

Teaser « D'un Monde à l'Autre » pour festival « Art et Science », Créteil.  
[Teaser Créteil MASTER Projet « Art et Science 2017 »](#)

Portrait d'artiste pour « Mac Paris - éd. printemps 2017 », Paris.  
[Sandrine Métriau - macparis Édition Printemps 2017](#)

Emission de *Alsace 20* pour l'exposition « Jeunes Artistes », Strasbourg.  
[Galerie Art'Course : attention jeunes talents!](#)

Article du *Progrès* pour l'exposition « Regards croisés », Lyon.  
[De l'art avec des briques de lait : les enfants en redemandent](#)

Article du *Ouest-France* pour le Marché de Créateurs, Le Cellier.  
[Des matières premières issues de la récupération](#)

## Formation

---

2009 - **MASTER Recherche Arts, Mention Arts Plastiques, Design, Médias Numériques**, mention bien, Université Paris I, Panthéon - Sorbonne, France.  
Soutenance selon l'intitulé « Voir Autrement – Perception poétique de l'installation vidéo ».

2008 - **MAITRISE Arts, Mention Arts Plastiques, Design, Médias Numériques**, mention bien, Université Paris I, Panthéon - Sorbonne, France.

2007 - **LICENCE 3, option ECODESIGN**, mention bien, Accadémie des Beaux-Arts de Brera, Milan, Italie.

2006 - **LICENCE 1&2 Arts Plastiques**, mention assez bien, Université Rennes 2, France.

2004 - **DEUG Histoire de l'art**, Université de Nantes, France.

Au-delà de donner une interprétation de notre société de consommation, de ses fondements innovateurs à ses finalités matérialistes ; l'ensemble de ma démarche artistique repose sur une volonté de donner une nouvelle esthétique à des objets du quotidien banalisés et parfois même oubliés.

Il s'agit d'extraire ces objets (sacs plastiques, VHS, briques de lait ou jus de fruits, câbles électriques) de leur quotidien et/ou désuétude afin de les utiliser comme matière première constitutive de sculptures ou d'installations. Inspirée par l'oeuvre d'El Anatsui, je m'attarde à collecter ces objets usagés portant en eux ces témoignages historiques et/ou sociétaux. Chacune de mes œuvres se propose selon un ensemble abstrait s'inspirant de formes issues du quotidien ou encore du monde végétal et/ou topographique (arbre, stalagmites, continents...) révélant ainsi la pensée consciente comme inconsciente des relations entretenues par l'homme avec la nature. Il s'agit de donner une certaine matérialité à ce lien inné mais oublié entre l'esprit humain et son appartenance à son environnement naturel. L'utilisation d'objets issus de notre quotidien est primordiale et constitutive de mon travail de création. Ils se sont révélés à la conscience collective à un temps donné comme innovation technique ou technologique sombrant peu à peu dans l'oubli ou dans la banalité par leur usage fréquent. Chaque œuvre tente de leur attribuer une esthétique nouvelle donnant à voir cette matière singulière et vulgarisée devenant par l'acte de création, surprise et interrogation.

De cette réflexion, je pris conscience que l'être humain restait insatiablement assoiffé de découvertes et d'émerveillement. Il est guidé par une volonté d'aller plus loin, plus haut, là où il peut encore se surprendre par le non connu, le non maîtrisé. L'enjeu premier de survie et d'expansion réalisé, il ne pouvait se satisfaire de continuer ainsi sans faire évoluer la société à laquelle il appartenait. La recherche de satisfaction était donc « l'élément » sur lequel reposait le déterminisme de l'individu.

A l'époque, je m'adonnais au tricot et ressentais une certaine satisfaction lorsqu'un ouvrage était finalisé traduisant des heures de travail à expérimenter de nouvelles formes, de nouveaux points, de nouvelles techniques. Exonéré depuis peu de son absolue nécessité pour certaines couches sociales, il est aujourd'hui relégué au rang de passe-temps.

Le tricot est un de ces témoins relatant l'évolution de la société au gré de l'histoire portant en lui cette dimension de l'héritage, de la transmission et de l'oubli possible. La répétition et la simplicité du geste de cette pratique assujettissant des matériaux simples pourrait se révéler comme une énième perception du recyclage de rebuts mais elle s'impose plus à moi comme moyen d'expression et d'interprétation d'une société environnante imposante, tout comme l'oeuvre de Tatiana Wolska évoque ses habitudes et besoins du « système D ».

J'entrepris alors de se faire rencontrer ces deux réflexions : les objets banalisés ou en désuétude soumis à la pratique du tricot. L'oeuvre devient ainsi le terrain expérimental d'un dialogue entre la matière première et la technique utilisée, élaborant une conversation paradoxale sur l'expérience de l'oubli par le témoignage du vécu donc de la mémoire.

Sandrine Métriau

## **Polypes**

K7 audio et bouteilles plastiques  
200\*200\*160 cm

2017





## **Carnet de Voyage - Part I**

*lien vers le site internet*

Papier calque.  
25\*22\*15 cm

2017







## **Clathrus**

Briques de lait ou de jus de fruits.

tailles diverses

20\*16\*16 cm

17\*17\*17 cm

etc.

2016





## **Immanence**

*lien vers le site internet*

k7 audio.

30\*25\*20 cm

20\*20\*20 cm

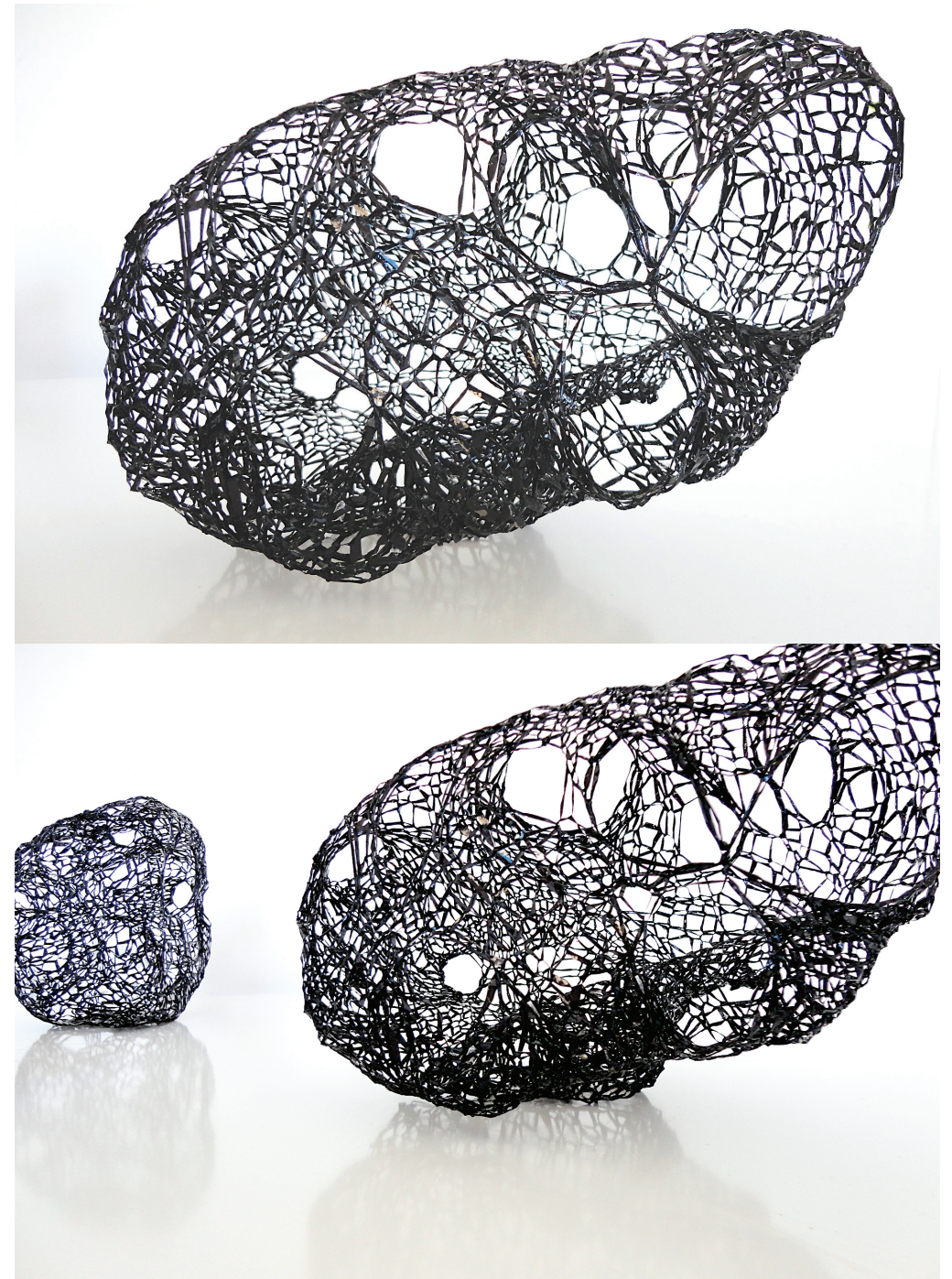
18\*15\*15 cm

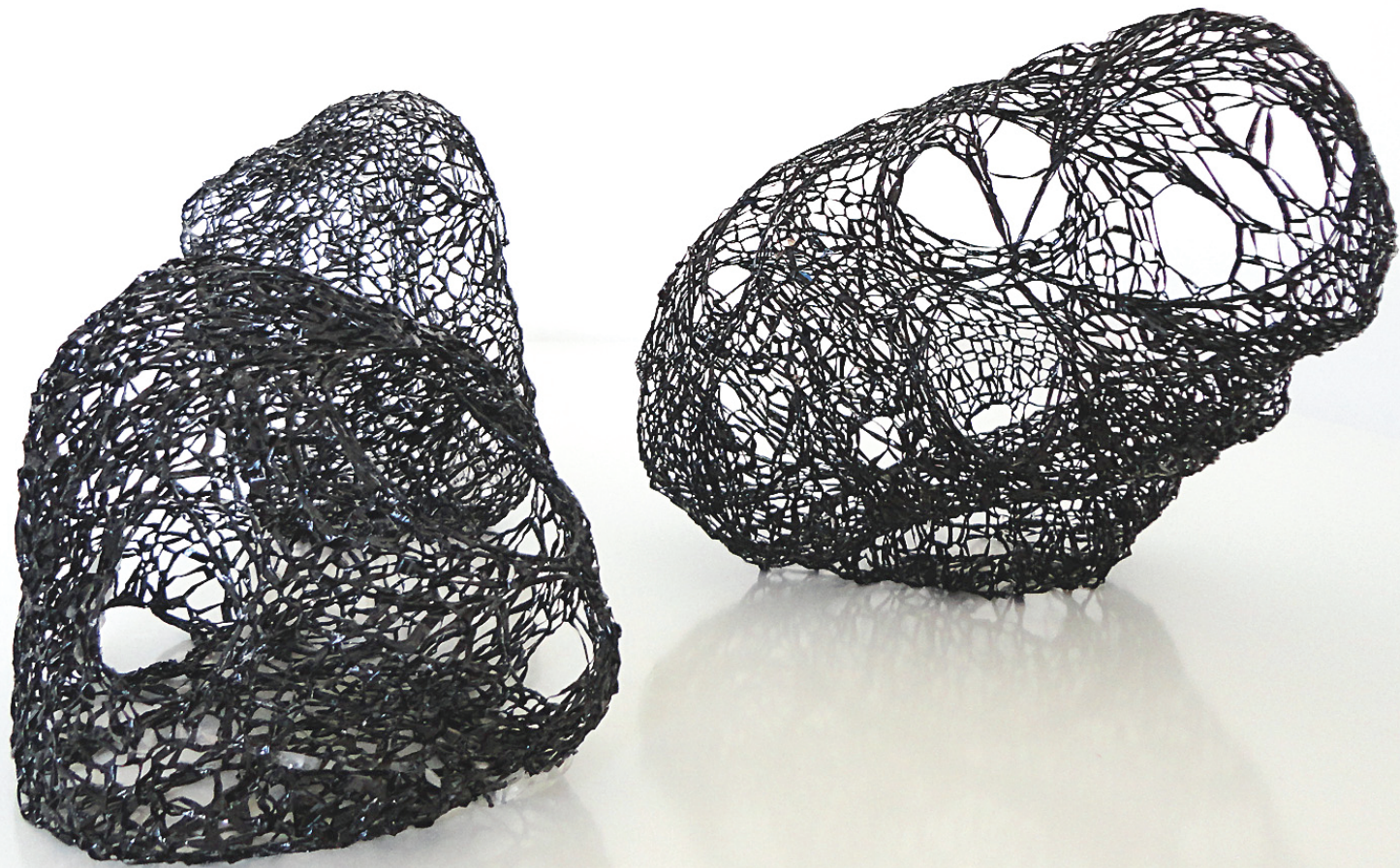
2016

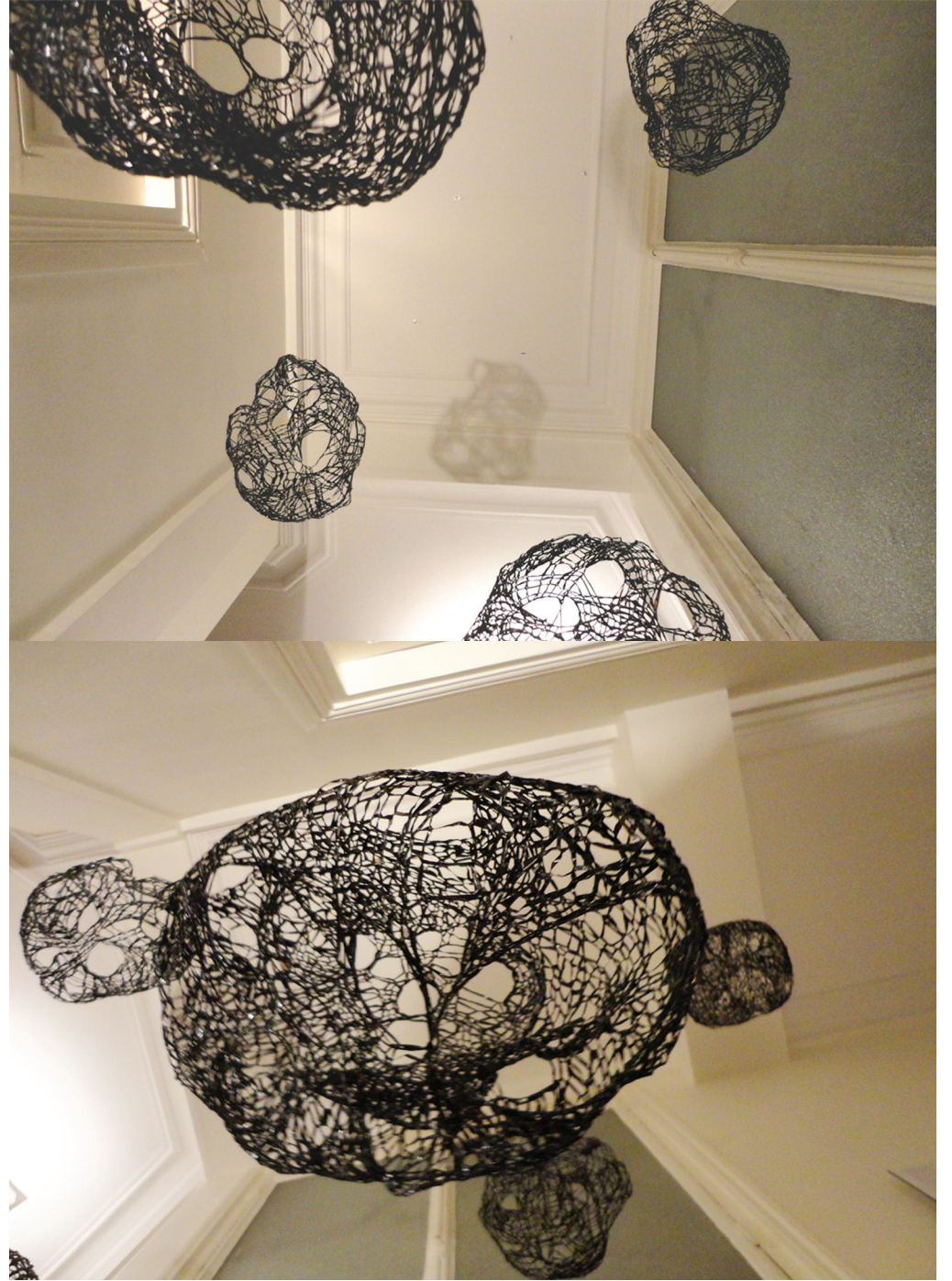
Des bandes magnétiques de k7 audio comme support d'enregistrement de rêves, désormais témoins inoffensifs et inaudibles d'élucubrations nocturnes.

Ici, la matière revêt une forme presque organique et déjoue la finitude de la technique comme de la matière elle-même. Cette dentelle rigide de k7 audio peu orthodoxe bouscule l'idée même de matière et renvoie aux possibles chimériques et oniriques.

Tissage du fil noir de mes rêves construisant une structure mentale où l'invisible dicte sa forme au visible. L'onirisme devient forme et matérialité face à un spectateur faisant appel à toute sa subjectivité quant à l'esthétique première révélée, le contenu du rêve n'étant délivré que lorsque le choix de préférence est assumé.









## **Horizons**

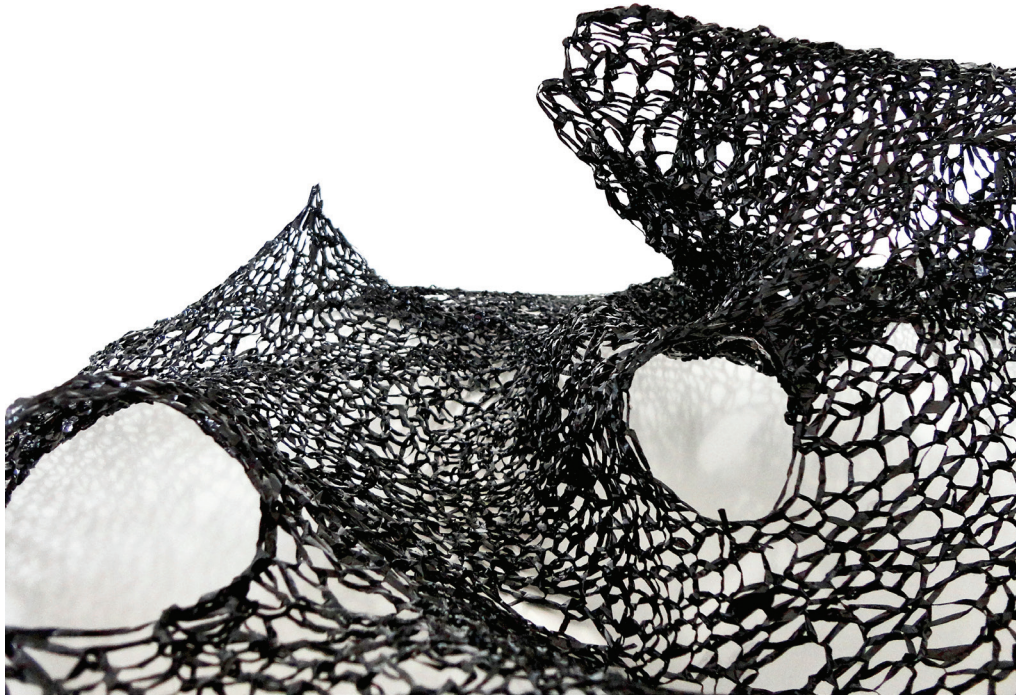
k7 audio.  
60\*55\*30 cm

2016

Un paysage désert et sombre s'érige tel un volcan éteint et inoffensif. Son activité sous-jacente, symbole de toute la vitalité de notre planète, semble s'attarder dans un sommeil profond pour ne plus avoir à se réveiller.

Ces entrelacs de rêve annonçant un horizon noir et effrayant, né de la rencontre d'un subconscient et d'une matière oubliée, révèlent ce lien inhérent entre l'homme et la nature entre domination et peur d'une mort certaine.





## Les Cocons

*lien vers le site internet*

k7 audio, papier.

Dimensions variables (20 à 30cm).

2015

Bandes magnétiques de k7 audio tricotées en rond, sur lesquelles ont été enregistrées la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH). Des bandes de papier issues de l'extraction de mots de la DUDH sont tissées aléatoirement dans chaque enveloppe obtenue. Le tout composé de 8 cocons catégorisés selon la lettre qu'il représente, suspendu ou posé afin que le spectateur puisse accéder aux bandes de papier et se servir.

La DUDH a fait l'objet d'un travail d'extraction subjectif, où les notions et mots considérés comme importants sont référencés et tissés donnant volume à ces ruches sauvages de bande magnétique. Une indexation indissociable est apposée dans l'espace selon un cartel stipulant le nombre d'apparition d'un mot et l'article/préambule d'où il est extrait.

ex : cocon « l »

libertés x19 préambule (5), art.2 (1)

*Cohabitent démocratie et discrimination, égalité et esclavagisme, fraternité et frontières, etc.*

Ici, le volume est donné par l'abondance des mots recensés que le spectateur peut lire puis choisir d'extraire de l'enveloppe magnétique afin de se doter d'*humanité*, de *liberté* ou encore de *nationalité*. Les cocons se vident, se fanent et deviennent enveloppes flétries, lambeaux de bande magnétique, non pas comme finitude mais comme témoin d'usages et besoin en *tolérance* ou en *humanité*.

Vue de l'Atelier-Résidence Papier Machine / Bibliothèque Lévi-Strauss - Paris XIXème





## **Black Rot**

*lien vers le site internet*

Câbles électriques, bande magnétique de VHS.  
40\*40\*50 cm.

2015

Un paysage sombre et étincelant, réalisé à partir de câbles électriques et bandes magnétiques de VHS, choix de matériaux peu prosaïque. Des objets désuets intrinsèques à un quotidien d'une société de masse soumis à la technique du tricot qui oscille entre oubli et réactualisation.

Ici, la forme prenant naissance d'un socle de câbles électriques s'érige vers le haut défiant ses propriétés initiales. Un jeu d'entrelacs larges et rigides soutient des mailles serrées et rondes de 6 cônes sculpturaux où matières vulgaires adoptent une abstraction totale tout en adoptant une posture chimérique, telle l'expansion d'un organisme vivant.

Black Rot ou pourriture noire, mentionne ce parallèle entre un champignon pathogène capable de nécroser un végétal en croissance et une société de consommation dévorant notre quotidien en insufflant des besoins et en élaguant d'autres.







**4845 cm<sup>3</sup>**

*lien vers le site internet*

Chutes de briques de lait et jus de fruits.

7.5\*7.5\*7.5 cm.

2015

4845 cm<sup>3</sup> est constituée de 11 disques de chutes de briques de lait et jus de fruits, enroulées sur elles-mêmes, apposés les uns aux autres selon une hiérarchisation de taille. La disposition aléatoire d'une zone de contact de cet ensemble solidaire permet une pluralité de disposition dans l'espace induisant un regard dépositaire et un sens de lecture subjectif.

Comme un jeu du visible/non visible, du questionnement et l'identification, l'écorce des disques se vêt d'une lisibilité fragmentée de tranches de codes de barres, de logos, de mots. Le message publicitaire initial adressé aux consommateurs comme valeur dominante du système économique est ici résumé à l'accumulation de lignes colorées et devient esthétique visuelle pure et acidulée.

L'ensemble revêt cette forme évocatrice de sections d'arbres révélant ses anneaux de croissance telle une coupe en travers de notre société. Les cernes des disques, irréguliers et accidentés illustrent et définissent l'évolution d'un système sociétal imparfait telle l'analogie d'une société consumériste oppressante.

De dimensions de l'ordre de la miniature, la contrainte d'espace de stockage induite par la matière même ne réside plus dans le physique mais dans l'intitulé. L'idée d'un espace-volume révolu se met en branle, la brique de lait et de jus de fruits dépasse les enjeux de l'objet/innovation technique, abandonne sa fonctionnalité de contenant et se dote d'une matérialité primaire et relative.



## Fe2 O3

*lien vers le site internet*

Bandes magnétiques de VHS.  
150\*100\*120 cm.

2015

Entrelacs d'images invisibles et de son inaudibles aux tonalités noires anthracites, 6 stalagmites émergent d'une flaque scintillante de bandes magnétiques de VHS tricotées. Dotés d'une voix, l'ambiance sonore retranscrit les bruissements émis par la matière lors de sa conception. Expressivité d'un dialogue où l'expérience de l'oubli, du besoin de mémoire et l'épreuve de la nostalgie se rencontrent et s'expérimentent.

Comme extrait d'une caverne où l'écho résonne, *Fe2 O3* est l'entremêlement de réflexions, de parallèles entre une matière esthétisée et une fonction poétisée. 4 cônes s'érigent, se forment sous le déroulement lent et continu d'une bande magnétique de VHS, support de films évoquant les stalagmites, ces enregistreurs du passés utilisés comme traceurs de modifications climatiques (hypothèse de Vincent Courtillot).

La matière, composée d'oxyde de Fer III permettant la lecture des données en mesurant la polarisation de ces particules magnétiques, adopte une tonalité noire anthracite évoquant l'hématite, espèce minérale utilisée comme pigment au paléolithique supérieur par l'*Homo sapiens*.

Par ces incessant renvois, certaines frontières disparaissent, la matière prend forme et consistance pour annihiler ses usages et sa désuétude.

La dialectique de ces propos est surtout générée par un incessant va-et-vient entre diverses connotations, celle de la matière, de sa composition à sa fonction.





## **Le Collectionneur**

*lien vers le site internet*

271 Briques de lait.

dimensions évolutives  36 cm - Poids : 4,800kg.

Juin 2014 à aujourd'hui

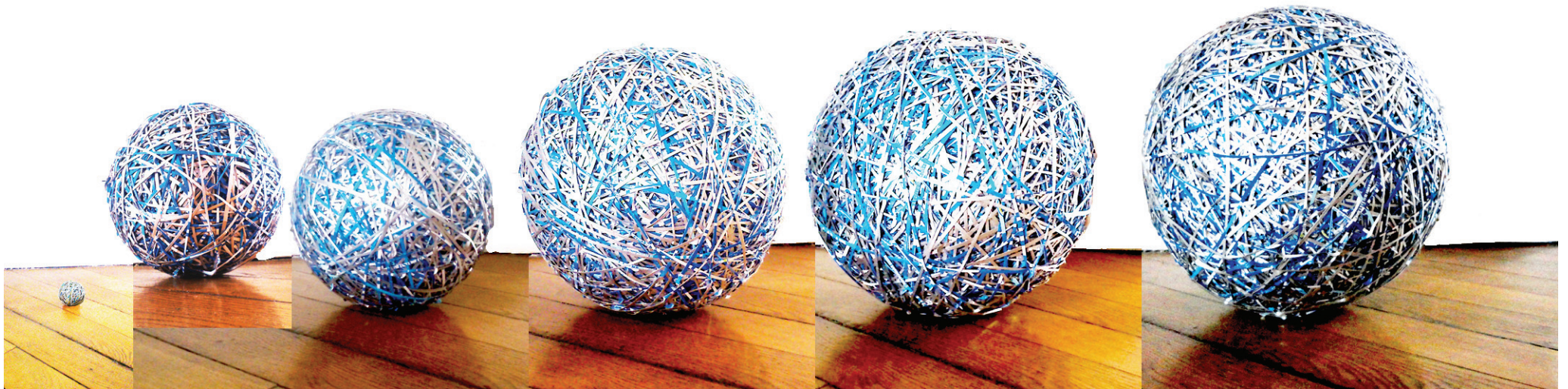
271 briques de lait superposées en une pelote, témoin de la consommation quotidienne d'un homme d'environ 30ans.

De taille, de poids et de matière première hors normes, cette pelote particulière n'a de cesse de s'alimenter pour figurer physiquement et symboliquement cette quantité latente de consommation individuelle. A l'instar de la pelote de laine, elle évoque la répétition du geste, l'ouvrage en cours mais l'accumulation, à l'instar de notre société, sous-tend à une finitude unique : la mort du consommateur et/ou celle de l'artiste.

« *Le collectionneur* » de Sandrine Métriau dessine une figure cumulative plutôt singulière. En représentant l'évolution d'une pelote formée par des fils découpés à partir des briques de lait, l'artiste déplace l'usage de l'objet de consommation : décontextualisé et fragmenté, ce dernier est restitué selon une nouvelle dynamique qui l'éloigne des raccourcis, et notamment de la simple critique des sociétés industrialisées. Entre la fixité de son cadre et la métamorphose régulière de son aspect, la sphère de la « collectionneuse » rend surtout visible la marche continue des besoins alimentaires naturels et sa traduction dans la conduite consommatrice qui s'insère inévitablement dans un système d'altération constante. (Umut Ungan)







Brique 1

Brique 21

Brique 61

Brique 112

Brique 132

Brique 172

## **Léviathan**

*lien vers le site internet*

Briques de lait et jus de fruits.

160\*400 cm.

2015

Une quarantaine de pièces créées à partir de briques de lait et jus de fruits tricôtées, un choix unique de couleur par élément, de formes tentaculaires. Solidarisées par couture, l'ensemble forme une frise de six mètres de long suspendue à moins d'un mètre soixante du sol laissant les filaments aux extrémités se répandre sur le sol.

Animal filiforme et tentaculaire se nourrissant d'une accumulation incessante de déchets, il étend son arête dorsale plane d'environ neuf centimètres sur les murs et laisse ses tentacules joncher le sol. A l'état larvaire à son commencement puis juvénile, il n'a de cesse de se métamorphoser, de se composer et décomposer pour atteindre cet âge et forme adulte encore inconnu.

Constitué de déchets qui oscillent entre position vitale de l'homme et mortuaire de l'animal, il évolue entre la surabondance de l'un et la disparition de l'autre. Jeu d'entrelacs, de plis et replis, le volume est fictif et l'abstraction totale, cet animal hybride n'est réalisable qu'aux prix de souffrances extrêmes et de sacrifices.

Le fait que l'ensemble se dote de couleurs acidulées n'est pas arbitraire, la couleur a une importance particulière et renvoie à l'innocence de l'enfance, à des sensations et sentiments positifs, renforçant ici la venue dans l'insouciance d'un Léviathan.





## La Pangée

*lien vers le site internet*

Briques de lait et jus de fruits.  
160\*125 cm.

2011

Diverses pièces textiles de briques de jus de fruits et de lait tricotées suivant un schéma particulier pour adopter la forme d'un supercontinent.

L'ouvrage textile fait d'entrelacs et de liens, la technique du patchwork évoquant un rassemblement, un ensemble solidaire font écho à la forme résultante et au titre même de l'installation. Un dialogue s'instaure entre l'émergence et l'assemblage d'une Pangée textile et une terrestre rassemblant toutes deux des pièces éparses selon une volonté d'unification. Ce continent unique de l'ère du Carbonifère et Jurassique est recréé à l'identique de sa forme à l'évocation du rassemblement. La Pangaea (Pangée terrestre) renvoie à la Terre qui fait appel à son tour à l'Homme, son évolution, son environnement, sa société.

Un rapport plus évident à l'attitude consumériste de l'homme moderne s'identifie par la mise en scène d'une matière vulgaire de consommation devenant ornement, lien constitutif et constructif.

La Pangée change d'apparence, elle s'éloigne de *Plusieurs formant Un* pour devenir *Un formé de Plusieurs*.





## **TpK 008 et TpK 013**

*lien vers le site internet*

Briques de lait et jus de fruits.

220\*110 cm et 400\*40 cm

2009 - 2012

Deux pièces réalisées séparément où le double devient une unité, le  $1 + 1 = 1$ . Deux ouvrages textiles de dimensions différentes, l'un est trop large, l'autre est trop long, sont présentés suspendus côte à côte liés par un simple espace d'une dizaine de centimètre.

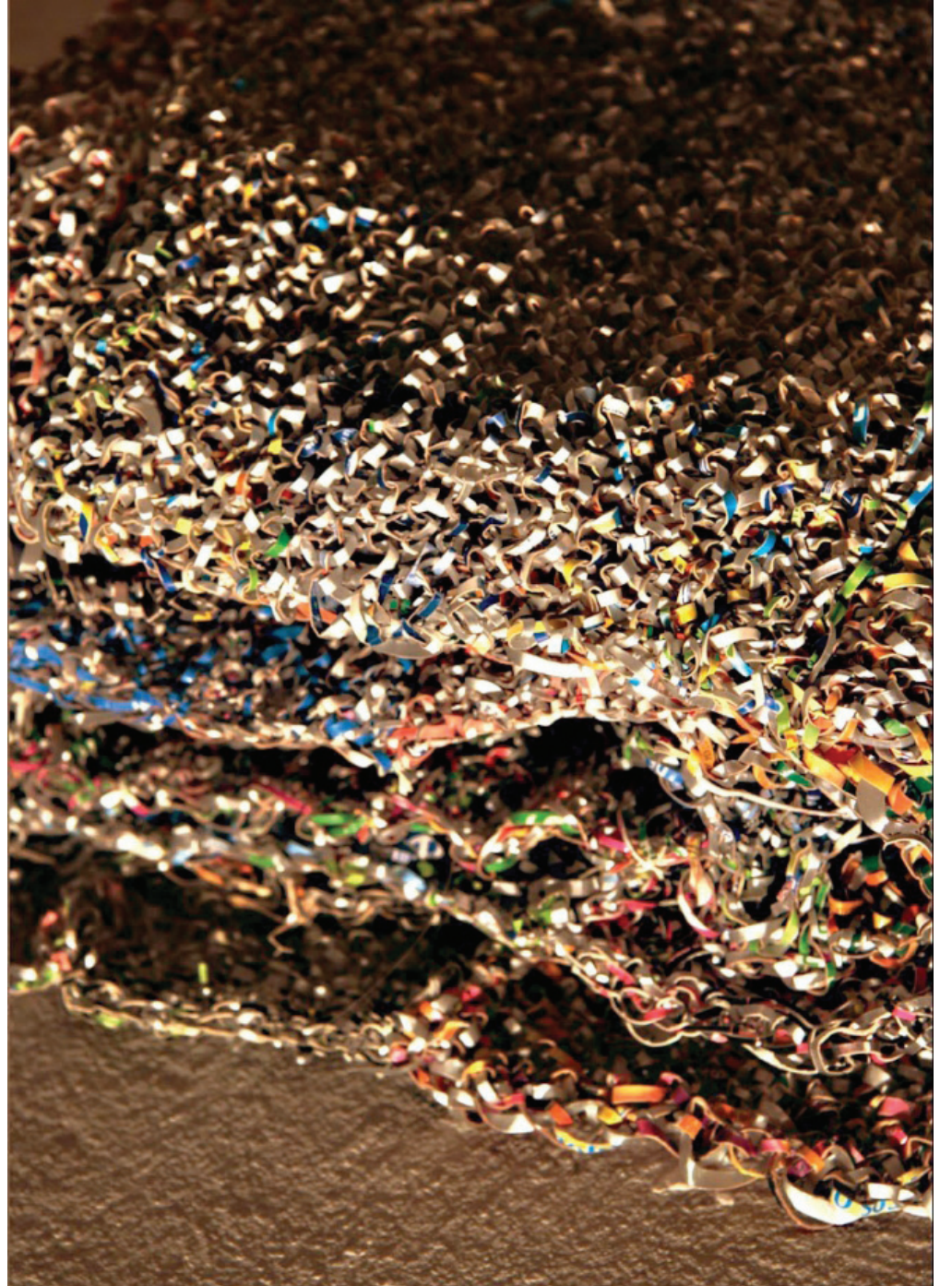
Tous deux conçus à partir de pièces de briques de lait et de jus de fruits tricotées, agencées et unifiées selon la technique du patchwork, une coexistence quasi fusionnelle émane de leurs contours sinueux en correspondance, d'une largeur imposante en réponse à une longueur déroutante.

L'entente parfaite et le mimétisme se dissocient par la disposition au sol des extrémités selon des directions opposées et par un verso faisant face à un recto. Un dos à dos accolé, un face à face aveugle.

Référence simple au double où ressemblance et complémentarité s'unifient pour donner une seule. Envisagé et conçu comme conception de deux individus qui se réalisent par et dans une société unique faite de dictats et stéréotypes auxquels nous nous soumettons. Mise en scène d'une vision idéalisée où l'expression de l'altérité se réalise grâce à dix centimètres de vide.







### **TpK 003 - Robe**

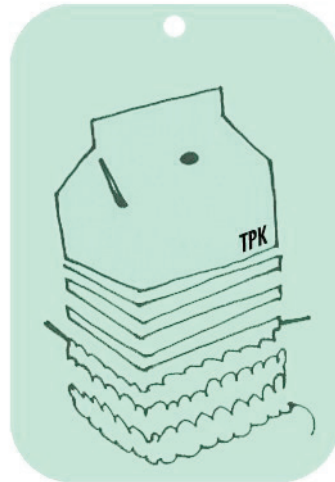
Briques de lait et jus de fruits.

2013-2014

Robe bustier courte réalisée sans couture selon la technique du tricot en rond.

A faire porter idéalement le soir du vernissage et présenter sur mannequin de vitrine pour le reste de l'exposition.





***METRIAU Sandrine***

[www.tpkbysandrinemetriau.com](http://www.tpkbysandrinemetriau.com)

[contact@tpkbysandrinemetriau.com](mailto:contact@tpkbysandrinemetriau.com)